

## Mit sich reden

Jemand erzählte ihm von einer Beobachtung, die er oft gemacht hatte: dass auf Pariser Straßen die Menschen zuweilen<sup>1</sup> laut mit sich selber reden, Gespräche führen, Satz um Satz um Satz, und dies auffallend plötzlich. Derjenige, der von diesen Erfahrungen berichtete, fügte hinzu, er habe andere gefragt, ob sie Ähnliches wahrgenommen hätten. Doch sie hatten es nicht. Der aufmerksame Beobachter begann den Schluss aus dieser Tatsache zu ziehen, dass vermutlich nur ganz wenige die mit sich selber Sprechenden im Verkehrslärm hören konnten. Große Städte lassen ihre Bewohner auf eine Art und Weise allein, vor allem die sogenannten Alleinstehenden, dass diese unwillkürlich<sup>2</sup> zu seltsamen oder exzessiven Mitteln greifen, um ihr bloßes Dasein zu bekunden. Sprechen gehörte seit je zu den einfachen Mitteln, sich vom eigenen Vorhandensein zu überzeugen. Ich höre mich, also bin ich, könnte man sich denken. Sie verschaffen sich Gehör, weil sie es nicht länger aushalten, in der Anonymität, der Ausgeschlossenheit ungehört zu bleiben.

Paris war nur ein Beispiel unter anderen. Er selbst glaubte nicht, dass die Pariser redebedürftiger sind als etwa die Kölner oder als es die Römer waren. Er hatte oft alte Leute vor sich hinreden hören, auf dem Lande ebenso wie in der Stadt. Es war für ihn eine Eigenart des Alters und des Alleingelassenseins, zumindest war es ein Sich-alleingelassen-Fühlen, das zum Reden mit sich führte. Es war vielleicht auch - bei jüngeren wie bei älteren Menschen - dieses Weiterreden mit einem Abwesenden, mit dem man unter Umständen intensiver zusammen war als während eines Besuchs, während eines langen Zusammenlebens.

Nach Karl Krolow (1915-1999), *In Kupfer gestochen*, »Mit sich reden«, Suhrkamp Verlag, Frankfurt/M. 1987  
<https://www.suhrkamp.de/person/karl-krolow-p-2670>  
<https://www.deutscheakademie.de/de/auszeichnungen/georg-buechner-preis/karl-krolow/dankrede>

---

<sup>1</sup> *zuweilen* = manchmal, ab und zu

<sup>2</sup> *unwillkürlich* = ohne es zu wollen

### Parler tout seul<sup>3</sup> / Monologuer / Soliloquer

Quelqu'un lui raconta / fit part / le récit d'une observation qu'il avait souvent faite / d'un phénomène qu'il avait souvent observé : [à savoir que<sup>4</sup>] dans les rues de Paris / parisiennes, il arrivait que / parfois les gens<sup>5</sup> se parlent tout seuls à haute voix / voix haute<sup>6</sup>, conversent / mènent des conversations<sup>7</sup>, phrase après phrase après phrase, et cela sans prévenir<sup>8</sup>, de façon étonnamment brusque / avec un soudaineté frappante<sup>9</sup>. Celui qui lui racontait<sup>10</sup> cette expérience ajouta<sup>11</sup> qu'il avait déjà demandé à d'autres<sup>12</sup> s'ils avaient constaté / noté / perçu / remarqué / s'étaient aperçu<sup>13</sup> / rendu compte<sup>14</sup> de la même chose / quelque chose de similaire / semblable remarqué des phénomènes semblables<sup>15</sup>. Mais ce n'était pas le cas<sup>16</sup> / Mais ils n'avaient rien remarqué de tel. Cet / L'observateur attentif<sup>17</sup> commença alors à tirer de ce fait la conclusion / en conclure qu'il y avait vraisemblablement très peu de gens capables, comme lui, d'entendre,

---

<sup>3</sup> Il faut impérativement traduire le titre de la version, mais pas la mention finale (*In Kupfer gestochen* en l'occurrence).

<sup>4</sup> *à savoir que* est vraiment superflu; *que* suffit amplement, et peut même être considéré aussi comme superflu et remplacé par [:].

<sup>5</sup> A ne pas traduire par *les hommes* pour éviter l'idée qu'il ne s'agirait que des mâles. Ou vous écrivez *les hommes et les femmes*, ou vous écrivez *les gens*; parfois *les êtres humains*, si le contexte s'y prête.

<sup>6</sup> Il ne s'agit pas de *parler fort*, mais de parler *à voix haute*; se parler *tout fort* est du langage enfantin; dans le sens d'"organe de la parole", *voix* s'écrit v-o-i-x et pas v-o-i-e.

<sup>7</sup> *tiennent des discussions, se font la discussion* n'est pas du français standard. (➔ soutenir, provoquer, entamer, ouvrir, mener, diriger etc.). Mais bien entendu, ils *n'engagent pas le dialogue*, ce qui est un contresens.

<sup>8</sup> *unvermittelt* soudain(ement), brusque(ment), ex abrupto, à brûle-pourpoint

<sup>9</sup> *auffallend plötzlich* : il s'agit de deux adverbes, dont le dernier modifie les verbes (*mit sich selber reden, Gespräche führen*) et le premier *auffallend* modifie le second *plötzlich*.

<sup>10</sup> Le passé simple est très discutable ici. Le verbe *s'enfuir* au passé simple *je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuîmes, vous fuîtes, ils fuirent. Il a fui, la femme qu'il a fuie, qui l'a fui*. Le verbe \*fuyer a l'inconvénient de ne pas exister, mais il est vrai que s'il existait, il se conjuguerait probablement comme *essuyer*.

<sup>11</sup> *fügte hinzu* continua en disant que; *il poursuiva* est le passé simple du verbe *poursuivre* qui reste à inventer.

<sup>12</sup> *Il avait poursuivi l'enquête* est à la fois excessif (il a seulement demandé à d'autres) et inutilement loin du texte.

<sup>13</sup> *wahrnehmen* percevoir, apercevoir, s'apercevoir (à trancher en contexte), mais aussi *Interessen wahrnehmen* défendre, sauvegarder des intérêts.

<sup>14</sup> *rendu* sans [s] parce qu'on rend compte à quelqu'un.

<sup>15</sup> *fait cette expérience*

<sup>16</sup> *Sie hatten es nicht* sous entendu *wahrgenommen*.

<sup>17</sup> *avisé* signifie : qui agit avec à-propos et intelligence après avoir mûrement réfléchi. En revanche, le *fin observateur* convient parfaitement.

au milieu du bruit / vacarme de la circulation<sup>18</sup>, les gens qui parlaient tout seuls<sup>19</sup> / soliloquaient. Les grandes villes laissent leurs habitants seuls / isolent leurs habitants, surtout ceux que l'on appelle les isolés<sup>20</sup>, d'une façon telle que ceux-ci<sup>21</sup> ont recours malgré eux / sans le vouloir / à leur insu / involontairement/ inconsciemment à des moyens étranges ou excessifs pour exprimer / témoigner de<sup>22</sup> leur simple<sup>23</sup> existence. Parler a fait partie depuis toujours / a toujours fait partie des moyens simples<sup>24</sup> de se convaincre de sa propre existence. Je m'entends, donc je suis, pourrait-on penser. Ils se font entendre<sup>25</sup>, parce qu'ils ne supportent plus de rester sans être entendus<sup>26</sup> / inaudibles dans un anonymat anormal, un état d'exclusion auquel personne n'a contribué, résultat d'une certaine nécessité. [ne peuvent plus supporter de rester dans l'anonymat, dans l'exclusion, sans être entendus<sup>27</sup>/ dans l'enfermement sur soi ]

Paris n'était qu'un exemple parmi d'autres. Lui-même ne croyait pas que les Parisiens aient<sup>28</sup> [plus] besoin de parler [plus] que les Colonnais, par exemple, ou que les Romains<sup>29</sup> / que les

---

<sup>18</sup> terme que je préfère à *trafic*, sans sanctionner *trafic*, bien entendu. Mais le champ sémantique de ce mot est un peu déroutant.

<sup>19</sup> comme s'il y avait *ganz wenige der* (avec un G.) „une toute petite part de ceux qui“. Mais il y a *ganz wenige die*, et la rupture a lieu entre *ganz wenige* qui est le sujet et *die Sprechenden* qui est le COD.

<sup>20</sup> Pas les *solitaires*, car il ne s'agit pas d'un choix; *sogenannt* = a) soi-disant, prétendu b) ce qu'on appelle ; l'idée que les personnes seules seraient *célibataires* est assez cocasse; on peut être célibataire et nullement isolé ou abandonné. Je penserais plutôt aux vieux!

<sup>21</sup> *diese Mittel*: *diese* n'a pas de rapport avec *Mittel*, il renvoie à *die sogenannten Alleinstehenden*

<sup>22</sup> *bekunden* manifester qqch à qqun (de l'intérêt, p.ex.), témoigner.

<sup>23</sup> Plusieurs fois traduit par *pâle présence* ou *pâle existence* (*bloß* confondu avec *bläss*): il m'a semblé que cela relevait d'une circulation anarchique de l'information.

<sup>24</sup> Nettement plus simple et plus convaincant que *la parole appartient depuis toujours aux façons simples de se convaincre de sa propre existence*. Attention : la place de l'adjectif change le sens: un *moyen simple* n'est pas la même chose qu'un *simple moyen*. Quant à la traduction par *facile*, elle n'est pas la meilleure, mais elle n'a pas été sanctionnée. *Simple* et *facile* ne sont pas des synonymes (*simple* s'oppose à *double*, pas *facile*, et comme déjà dit, il ne faut pas prendre une fille simple pour une fille facile).

<sup>25</sup> *verschaffen sich Gehör* Ils s'efforcent d'être écoutés: OK.

<sup>26</sup> *ungehört* on aurait pu envisager *inouï* ou encore *inaudible*, mais aucun ne convient (*inouï* ne veut plus dire “qu'on n'a jamais entendu”, et *inaudible* signifie “qu'on ne peut pas entendre”); à moins de faire le choix : *ils ne supportaient plus de rester une parole inaudible*.

<sup>27</sup> Je rappelle qu'on peut vivre dans l'*isolement*, mais que l'*isolation* est réservée aux fenêtres et à la plomberie (on isole un toit).

<sup>28</sup> *ne croyait pas que* implique un subjonctif .

<sup>29</sup> Les *Romains* sont les habitants de Rome, de l'Antiquité à nos jours. A la différence de Babylone, Rome existe toujours et la ville est toujours peuplée de Romains.

habitants de Cologne ou de Rome. Il<sup>30</sup> avait souvent entendu des personnes âgées parler toutes seules<sup>31</sup>, aussi bien à la campagne qu'en ville. C'était pour lui une singularité / particularisme de l'âge / du grand âge / de la vieillesse et de la solitude / de la déréliction<sup>32</sup> (des délaissés / des laissés pour compte), c'était tout au moins le sentiment d'être laissé seul / délaissé / esseulé / sentiment de délaissement / d'être livré à soi-même qui conduisait / aboutissait / incitait à se parler à soi-même / à parler tout seul. C'était peut-être aussi – chez les jeunes comme chez les moins jeunes – une façon de poursuivre un dialogue / une conversation / la poursuite d'un dialogue avec un [être] absent avec qui, selon les circonstances / éventuellement, on se sentait plus intensément lié que<sup>33</sup> lors d'une visite ou qu'au cours d'une longue vie commune.

---

<sup>30</sup> Pour une raison inconnue, x ajoute ici *dans son fort intérieur*. Il faut noter que dans ce cas, *for* ne prend pas de [t] et signifie „tribunal“ (de *forum* en latin, lieu où se déroulait l'essentiel de la vie publique, et en particulier les procès).

<sup>31</sup> *Il avait souvent entendu des personnes âgées se parler* est un contresens si on n'ajoute pas *tout seuls*; vor SICH étant un pronom réfléchi, on pourrait penser qu'il renvoie au sujet de la proposition (er); mais *vor sich hinreden* signifie parler tout seul, parler dans sa barbe.

<sup>32</sup> *déréliction* très joli mot en partie inexact : beaucoup plus rare et d'un niveau de langue nettement plus élevé que *Alleingelassensein* ; mais aussi connotation religieuse au sens propre: état de l'homme qui se sent abandonné, isolé, privé de tout secours divin.

<sup>33</sup> *intensiv*ER ALS: comparaison de supériorité.